



LA HALLE ET VOUS

Après quelques jours et à tête reposée, revenons sur ce qui vient de se passer. D'abord et avant tout, au nom de toutes les organisations syndicales, nous tenons à féliciter toutes celles et tous ceux qui ont décidé de se manifester par un mouvement de grève. C'est une décision qui est toujours difficile à prendre dans le contexte actuel et qui mérite d'être saluée.

Malheureusement, mais comme nous pouvions nous y attendre, ce premier mouvement n'a pas permis d'obtenir de résultat. La reconnaissance que nous réclamons n'est pas la priorité de la direction. Le sentiment d'injustice que nous ressentons n'a pas d'importance à ses yeux. Ce que nous pensons, notre vision des choses, ça ne compte pas.

Et cela est inquiétant.

Pourquoi ?

Parce que nous sommes clients de La Halle.

Oui, les clients de La Halle sont des gens comme nous.

Et visiblement, les décideurs chargés de concevoir les collections et les stratégies commerciales ne nous comprennent pas. Cela explique peut-être nos échecs successifs de ces dernières années.

Le mouvement de lutte que nous venons de commencer sera long. Il a deux objectifs :

- Faire reconnaître et récompenser nos efforts.
- Faire connaître et reconnaître nos aspirations au sein de La Halle.

Les discours managériaux stéréotypés qui caricaturent ce qu'est une famille et que débitent sur le ton dynamique et monocorde de celui qui récite un mantra des responsables qui sont les premiers à en rire n'ont rien à voir avec nous.

Mesdames et messieurs les édiles, nous, nous voulons travailler pour trouver notre place dans cette société, d'où que nous venions ;

nous voulons gagner suffisamment pour pouvoir vivre sans aide ;
nous voulons élever nos enfants sans craindre les fins de mois ;
nous voulons être reconnus comme des humains au travail et pas comme du bétail, des machines ou des variables d'ajustement dans des bilans comptables ;
nous voulons comprendre ce que vous faites et que vous compreniez qui nous sommes.

Si vous ne vous intéressez pas à nous, alors vous allez rater la cible et ce sera un échec de plus.

Quelle satisfaction y aura-t-il pour vous, malgré toutes vos primes, à être ceux qui auront définitivement coulé une enseigne qui était, il y a peu, parce qu'elle nous connaissait, un modèle de réussite ?

Mais tout ça, ce sont des mots.

Reste vous, salariés de La Halle.

Vous avez décidé de nous accompagner dans ce mouvement de lutte.

Le mensonge, la dissimulation, l'enfumage, laissons ça aux directeurs et à leurs serviteurs.

Nous, nous disons la vérité : tout ce que nous pouvons vous promettre pour le moment si vous nous suivez, c'est de l'incertitude, des risques à prendre, des menaces à subir, des heures perdues sous la pluie, de la boule au ventre, des coups au moral.

Et peut-être, au bout du chemin, un peu de reconnaissance.

Vous le voyez, cela ne va pas être facile.

Tous les courages sont les bienvenus.

Si vos moyens ou votre situation ne vous permettent pas de sortir avec nous quand cela sera nécessaire, venez simplement, quand vous nous croiserez, nous témoigner votre soutien. Cela a plus de valeur que vous ne croyez.

Dites vous que l'union et la solidarité que vous trouverez sur le chemin sont des armes redoutables. C'est pour ça que certains de vos supérieurs hiérarchiques tenteront sûrement par tous les moyens de vous dissuader de manifester votre mécontentement, avec d'autant plus d'ardeur qu'eux-mêmes n'auront jamais ce courage là.

Ils n'auront que celui de vous dénigrer ou de vous menacer alors qu'ils ne comprennent pas plus que vous ce qui se passe dans le groupe en ce moment.

Nous, organisations syndicales, n'avons donc qu'un combat difficile et à l'issue incertaine à vous proposer face aux millions des actionnaires.

Mais il y a une chose que nous vous promettons : jamais, dans toutes les réunions où nous participerons, dans toutes les occasions qui nous seront données de nous exprimer face à eux en votre absence, nous ne permettrons aux dirigeants d'oublier qui vous êtes et ce que vous avez fait et faites encore pour La Halle.

Dans les moments les plus difficiles, oubliez tous ces gens polis et bien habillés que vous avez vu passer, avec leurs discours et leurs postures de sauveurs, qui changent d'enseignes comme de chemise au gré des rémunérations délirantes qu'on leur accorde, qui font trois petits tours et qui s'en vont fortune faite avec un champ de ruines derrière eux, qui, parachutés de la concurrence depuis trois mois, viennent vous parler d'esprit de famille à vous qui travaillez pour La Halle depuis plus de trente ans pour certains, qui lui avez donné votre jeunesse, votre énergie, vos espoirs, vos peines, votre santé, à vous qui vous souvenez de ceux qui ont partagé tout ça à vos côtés et qui ne sont plus là aujourd'hui pour rire et lutter avec vous, oui, oubliez ces gens qui nous ont amenés là où nous en sommes et faites, envers et contre tout, ce que vous savez faire, aussi bien que vous savez le faire, parce que c'est ça qui nous sauvera.

Et n'oubliez pas, non, n'oubliez pas : qu'importe ce qu'ils en pensent, qu'ils mangent leurs millions, La Halle, **c'est nous !**

Puisque plus rien n'a de sens, c'est à nous d'en fabriquer un.

Et ça commence par ne plus accepter qu'on nous ignore.

Dans cette quête de sens, **NOUS NE LACHERONS RIEN !**

NOUS NE DEMANDONS QUE CE QUI NOUS REVIENT DE DROIT !

Nous ne croirons qu'à ceux qui croient en nous.

L'union fait la force.

Restez unis.

Merci à vous.